

Croire
quand on
ne voit pas



Croire quand on ne voit pas

Mon message d'aujourd'hui s'intitule « *Croire quand on ne voit pas* ». Il est facile d'y croire lorsque les choses vont dans notre sens. Nous avons de bonnes opportunités, notre santé s'améliore, notre enfant s'en sort. Lorsque l'on peut voir les choses, il n'est pas nécessaire d'avoir beaucoup de foi.

L'épreuve survient lorsque l'on ne voit aucun signe de ce en quoi l'on croit. On travaille dur, mais les portes ne s'ouvrent pas. On prie, mais le rapport médical ne s'améliore pas. On fait ce qu'il faut, mais le mariage ne s'arrange pas. On sait que Dieu a mis la promesse dans notre cœur. On sait qu'il nous a donné le rêve. Mais il n'y a aucun signe que cela se produise. Si seulement vous voyiez une petite amélioration, si seulement vous vous sentiez un peu mieux, vous sauriez au moins que ce que vous faites vous aide. Mais avant qu'une promesse ne se réalise, il faut souvent passer par une période de silence où l'on ne voit rien changer. Vous serez tenté de vous demander si ce que vous faites fonctionne au moins.

« Est-ce que ma foi, mes prières, mes dons font une différence ? »

C'est à ce moment-là que de nombreuses personnes se découragent et abandonnent ce en quoi et pourquoi elles croient. **Or, ce n'est pas parce que vous ne voyez rien arriver que Dieu est inactif.**

Dans les coulisses, des choses se passent que vous ne voyez pas. Dieu accomplit une grande partie de son œuvre en secret. Vous ne le voyez pas réunir les personnes dont vous aurez besoin. Vous ne le voyez pas non plus mettre en place les bonnes opportunités pour vous. Vous ne le voyez pas non plus envoyer l'ange porteur de votre promesse.

Il ne vous montre pas non plus la guérison, la promotion ou la justification qu'il inscrit sur votre emploi du temps. Ce que vous voyez, c'est :

« Joël. Je prie, mais rien ne se passe. Je fais de mon mieux, mais rien ne s'améliore. »

Vous êtes dans une saison de silence. La question est la suivante :

« Allons-vous vous décourager et cesser de croire parce que vous ne voyez rien ? »

Ou allez-vous persévérer en disant :

« Dieu, je ne vois peut-être rien arriver, mais ce n'est pas ce que je vois qui m'émeut. C'est ce que je sais qui m'émeut. Et je sais que ce que tu m'as promis est en route. »

Si vous restez dans la foi, à un moment donné, vous verrez ce que Dieu faisait dans les coulisses et les choses tourneront soudainement en votre faveur.

Que s'est-il passé ? Vous verrez alors ce que Dieu préparait pendant tous ces mois, voire ces années, durant lesquelles vous pensiez qu'il ne se passait rien, alors que dans les coulisses, les choses se mettaient en place. Et parfois, cela ne s'est pas encore produit parce qu'une autre personne impliquée n'est pas prête et Dieu travaille sur un autre acteur de votre histoire. Ou alors, lorsque l'obstacle ne changeait pas, vous ne vous en rendiez peut-être pas compte, mais Dieu utilisait cet obstacle pour vous changer.

Vous grandissiez, vous deveniez plus fort, vous développiez de la patience. S'il l'avait enlevé plus tôt, vous n'auriez pas été prêts pour la suite. Mais l'Écriture dit :

« Ne nous laissons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. »

Galates 6:9 ne dit pas :

« Vous moissonnerez peut-être, ou il y a de bonnes chances que vous moissonniez. »

Dieu dit :

« Si vous ne vous laissez pas de faire ce qui est bien, si vous ne vous laissez pas dissuader par ce que vous voyez de ce que vous savez, alors votre temps viendra. Vous moissonnerez si vous ne vous relâchez pas. »

Mais Dieu ne nous aurait pas dit de ne pas nous laisser de faire le bien s'il ne savait pas qu'il serait facile de se laisser de faire ce qui est bien.

Il est facile de s'épuiser et de se dire :

« Oh, ça ne marchera jamais, mon mariage ne tiendra jamais, mon entreprise ne grandira jamais. »

Non, rallumez votre feu. Votre temps viendra plus tôt que vous ne le pensez. Dans les Écritures, la vie d'un croyant est comparée à celle d'un aigle. Quand une aigle pond un œuf, elle le couve pendant 35 jours. Pendant 35 jours, elle doit couvrir l'œuf pour le garder au chaud.

Elle ne sent jamais l'aiglon donner des coups de pied. L'œuf ne grossit pas. Il n'y a aucun signe que ce qui se trouve à l'intérieur est vivant. La mère aigle pourrait se dire :

« S'il était vivant, au moins il bougerait un peu, au moins j'entendrais quelque chose. »

Mais jour après jour, l'aigle femelle couve, imperturbable face à ce qu'elle ne ressent pas, imperturbable face à ce qui ne change pas.

Le 35^e jour, alors qu'aucun signe de vie ne s'est manifesté depuis le début, le petit aiglon commence soudainement à sortir de sa coquille. Peu après, il éclot en bonne santé. **Mais pensez à la foi qu'il faut à cette mère aigle pour couvrir un œuf qui semble mort.**

Contrairement à une femme enceinte, nous n'avons pas tous ces signes: Le ventre grossit, les pieds peuvent enfler, le dos peut faire mal, elles peuvent devenir plus irritables. Je veux dire qu'elles peuvent avoir des nausées matinales. Leur ventre s'élargit. Avec le temps, il est évident que le bébé se développe.

Quand Victoria était enceinte de Jonathan, nous roulions sur la route et j'ai mis de la musique. Comme une horloge, il a commencé à donner des coups de pied dans le ventre, comme s'il suivait le rythme de la musique. On pouvait voir une jambe sortir d'un côté et un coude de l'autre. Nous n'avons jamais douté qu'il arriverait. Pendant les six derniers mois, nous n'avons jamais douté.

« Je me demande s'il est là, je me demande s'il est vivant. »

Nous n'avions pas besoin de nous le demander, nous pouvions le voir. **Si Dieu tenait ses promesses comme une femme qui donne naissance, il n'y aurait aucun problème à rester dans la foi.** Il serait facile de le remercier quand tout est en bonne voie, mais la plupart du temps, ce ne sera pas comme un bébé humain qui vient au monde, ce sera comme un aiglon.

Vous allez devoir croire que quelque chose se passe alors que vous ne voyez aucun signe. Vous allez devoir couvrir cette promesse, croire, espérer, prier et remercier. Quand vous n'avez pas de coup de pied, quand vous ne voyez pas de croissance, quand l'œuf ne bouge pas et que vous n'entendez aucun son, vous devez au fond de vous savoir que quelque chose se passe que vous ne pouvez pas voir.

Après quelques semaines, la mère aigle pourrait se dire :

« Je perds mon temps. À ce stade, quelque chose devrait se produire. Je ne vois aucun signe que ce qui est dans cet œuf est vivant. »

Mais il y a quelque chose dans son ADN, quelque chose que le Créateur lui a donné, qui lui dit :

« Je n'ai pas besoin de voir de signe. Je n'ai pas besoin de sentir de coups de pied. Je sais que mon bébé est vivant. Je sais que le moment est venu. Je sais que le 35^e jour, cet aiglon va éclore. »

Vous avez peut-être des promesses auxquelles vous vous accrochez depuis longtemps. Des rêves que Dieu a mis dans votre cœur. Chaque circonstance vous dit :

« Ça n'arrivera jamais. Ce en quoi tu crois est mort. Il aurait déjà donné des coups de pied. Tu aurais déjà vu une amélioration, une croissance. »

Ne croyez pas ces mensonges. Continuez à couvrir cet œuf, continuez à remercier Dieu que cela se produise, continuez à parler comme si c'était en bonne voie, continuez à vous attendre à ce que les choses tournent en votre faveur.

Notre attitude devrait être la suivante:

« Ce que Dieu m'a promis peut sembler mort, mais je sais, comme cet aigle, que ce qu'il a mis dans mon esprit est toujours vivant. Il n'a pas besoin de donner de coups de pied. Je ne me laisse pas troubler par ce que je ressens. Je ne me laisse pas troubler par le temps que cela prend, ni par ce qui ne fonctionne pas. Je sais que Dieu achèvera ce qu'il a commencé dans ma vie. »

Qu'est-ce que j'essaie de vous dire ? Arrêtez d'être découragé parce que vous n'avez pas senti de coups de pied. Rien ne va mal. Cela ne signifie pas que cela n'arrivera pas. Vous devez faire confiance au processus. Pendant que vous attendez, les choses évoluent, se développent. Dieu les rassemble. Il travaille en secret. Vous ne verrez peut-être aucune amélioration. Vous ne verrez peut-être pas ce que Dieu prépare.

Si la mère aigle pouvait faire un petit trou dans la coquille pour voir son bébé, ce serait tellement plus facile de croire.

« Je l'ai vu, il est là-dedans. Maintenant, je peux couvrir cet œuf avec assurance. »

Le problème, c'est que l'aiglon ne survivrait pas. Certaines choses doivent se développer dans l'obscurité, en secret.

Si Dieu nous montrait ce qu'il préparait, si nous pouvions voir la promesse arriver, ce ne serait pas aussi difficile de croire, mais **cela ne demanderait aucune foi**. Vous devez croire quand il n'y a aucun signe à l'extérieur que ce qui est à l'intérieur est toujours vivant. La promesse que Dieu a mise en vous, cet œuf en quelque sorte, ne bouge pas, ne grandit pas, ne donne pas de coups de pied.

Vous ne verrez peut-être aucun signe de vie jusqu'au 35^e jour, jusqu'à ce que le moment soit venu, et soudainement, ce bébé aiglon va éclore. Mais il y a quelque chose dans votre ADN qui vous pousse à croire, en dépit de toutes les circonstances qui disent que cela n'arrivera pas.

Les probabilités peuvent être contre vous aujourd'hui. Votre rêve semble impossible. Les rapports médicaux ne s'améliorent pas. Vous avez lutté contre la dépendance pendant des années. On dirait que la promesse est morte. Vous êtes tenté de vous éloigner du nid, d'oublier l'œuf. Vous n'avez vu aucun signe de vie. Eh bien, Dieu dit :

« Retourne t'asseoir dessus. Il est toujours vivant. Ne te laisse pas tromper par les circonstances. Ce n'est pas parce que tu ne vois rien se passer à l'extérieur que rien ne se passe à l'intérieur. »

« Eh bien, Joël, je n'ai jamais senti mon bébé donner de coups de pied. »

Il ne donne pas de coups de pied dans l'œuf. Dieu fait éclore les choses comme pour l'aigle, et non comme pour l'homme.

Nous devons marcher par la foi et non par la vue. Les Israélites traversaient le désert en direction de la terre promise lorsqu'ils arrivèrent à la ville de Jéricho. C'était la dernière ville qui se dressait entre eux et la terre de Canaan, que Dieu leur avait promise. Jéricho était entourée d'un immense mur de pierres. Il était si épais que des chars pouvaient rouler dessus. Dieu ordonna à Josué de faire marcher les Israélites autour des murs pendant sept jours sans prononcer un mot. Pendant sept jours, ces deux millions de personnes sont sorties et ont commencé à marcher autour du mur une fois par jour.

Le premier jour, rien ne s'est passé. Deuxième jour, rien. Il faisait chaud, il y avait de la poussière, et ils étaient déjà fatigués par le voyage à travers le désert. Ils ont fait le tour le quatrième jour. Rien. La cinquième fois. Rien. Je m'imagine qu'ils ont commencé à se décourager et à se demander :

« Qu'est-ce qu'on fait ici ? On a l'air d'imbéciles. Rien ne se passe. »

Il aurait suffi qu'ils voient une petite fissure se former dans le mur pendant qu'ils marchaient, ou que certaines pierres du haut se brisent la quatrième fois, ou que les fondations commencent à se desserrer la fois suivante, pour qu'ils croient. Si seulement ils avaient pu voir un signe que les choses s'amélioreraient, quelque chose pour les encourager, une petite fissure par-ci, par-là... Mais non, rien, aucun signe de changement.

Ils couvaient cet œuf, faisant ce que Dieu leur avait demandé de faire : marcher autour de la ville sans se plaindre et en disant :

« Nous faisons notre part, pourquoi Dieu ne fait-il pas la sienne ? »

Dieu œuvre en secret. Dans cet œuf, on ne peut pas voir l'aiglon se développer.

Les Israélites n'aimaient pas ça. Ils étaient mal à l'aise.

Mais voici la clé. Ils ont continué à faire le bien. Ils n'ont pas cessé de faire le bien. Le septième jour, à la septième tentative, aucun signe d'affaiblissement du mur : il avait toujours l'air aussi fort et aussi solide qu'au début. Mais, alors qu'ils achevaient ce septième tour, les murs se sont soudain effondrés. Ils sont entrés dans leur 35e jour, leur temps convenable.

Mais nous resterons trop souvent dans la foi si nous voyons le mur se fissurer. Nous croyons que notre patron commencera à nous traiter mieux, que notre santé s'améliorera. Nous attendons que le bébé donne des coups de pied.

« Dieu, donne-moi un signe. Montre-moi que tu vas changer cette situation. »

Ce que je veux dire, c'est que vous n'aurez peut-être pas de signe. C'est à ce moment-là que vous devez creuser profondément et vous demander :

« Vais-je me lever de cet œuf ? Vais-je laisser ce que je ne vois pas me convaincre que ce en quoi je crois est mort ? Que c'est trop tard ? Que l'obstacle est trop grand ? Ou vais-je faire comme les Israélites et continuer à avancer, même s'il n'y a aucun signe ? Continuer à remercier Dieu même si la situation ne s'améliore pas ? Espérer même si le bébé ne donne pas de coups de pied ? »

Si vous continuez à faire ce qui est bien, votre 35e jour arrivera. Ce que vous pensiez mort, puisqu'il n'y avait aucun signe de vie, expulsera soudainement ce bébé aiglon qui jaillira de son œuf.

Une de mes amies, avec qui j'ai grandi, a voulu avoir un bébé pendant de nombreuses années. Elle et son mari avaient essayé et essayé sans succès. Nous étions tous là, à croire avec elle et à prier, mais il n'y avait toujours pas de bébé. Elle avait consulté des médecins. Ils lui avaient dit qu'ils ne pouvaient plus rien faire pour elle, qu'elle ne pourrait pas avoir d'enfant. Elle est un peu plus âgée que moi et j'étais dans la quarantaine. J'ai pensé :

« Il est trop tard maintenant, elle va sûrement accepter cette réalité, passer à autre chose et peut-être adopter, ou travailler dans un autre domaine où il y aura des enfants. »

Mais ça ne lui est jamais venu à l'esprit.

Elle ne parlait que d'avoir un bébé. Ce n'était jamais « si », c'était toujours « quand ». Elle avait même fait une chambre pour le bébé, qu'elle avait décorée, prête pour l'enfant. Elle remerciait constamment Dieu que son bébé était en route, parlant comme si cela pouvait se produire demain. Elle aurait pu facilement s'éloigner du nid.

Pensez donc, cet œuf n'a pas seulement l'air mort, il est bien mort. Ça aurait déjà pu arriver. Mais quand Dieu vous fait une promesse, vous devez aller jusqu'au bout. Vous ne devez jamais baisser les bras. Vous ne voyez peut-être pas comment cela pourrait se produire.

« On dirait qu'il est trop tard. Vous êtes peut-être trop vieux et l'obstacle semble insurmontable. »

Vous pouvez trouver mille raisons pour lesquelles cela ne marchera pas. Mais ne vous découragez pas. Faites comme elle : continuez à remercier Dieu que cela soit en bonne voie. Croyez quand même,

même si ça ne s'améliore pas. Couvez cet œuf. Ne chancez pas devant ce qui ne change pas. Marchez par la foi et non par la vue.

Vingt ans plus tard, elle est entrée un jour et a annoncé :

« Je suis enceinte. »

Elle ne le disait pas toujours. C'était une réalité. Non seulement elle a donné naissance à un bébé, mais elle a également donné naissance à des jumeaux à l'âge de 53 ans. Ne vous éloignez donc pas de ce nid. Ne vous découragez pas si vous n'avez pas senti de coup de pied.

Dieu est à l'œuvre. À l'intérieur, ce que vous ne pouvez pas voir, c'est que la promesse grandit. Elle se développe. L'extérieur semble toujours le même. Vous ne voyez peut-être aucune amélioration. Mais si vous restez dans la foi, comme elle, ce que Dieu a dit à votre sujet se réalisera. Dieu avait dit à Abraham et à sa femme Sarah qu'ils auraient un bébé.

Sarah avait été stérile pendant toutes ces années, et ils étaient maintenant bien trop vieux pour avoir des enfants. Mais l'Écriture dit :

« Abraham, sans faiblir dans la foi, ne considéra point que son corps était déjà usé, puisqu'il avait près de cent ans, et que Sarah n'était plus en état d'avoir des enfants. » Romains 4, verset 19.

Quand Abraham regardait cette promesse, tout en lui disait :

« C'est mort. Tu es bien trop vieux pour avoir un enfant. »

Toutes les circonstances disaient :

« Ça n'arrivera jamais. »

Mais voici la clé. Abraham ne considéra pas ce qui semblait mort. Il ne se laissa pas troubler par ce qu'il voyait. Vous avez peut-être des situations qui semblent irrémédiables.

Vous ne voyez pas comment vous pourriez guérir, rencontrer la bonne personne ou briser votre dépendance. Si vous ne considérez que cela, vous serez découragé et vous cesserez de croire. Vous devez faire comme Abraham. Ne considérez pas vos circonstances. Considérez votre Dieu. Je suis certain qu'Abraham a souvent été tenté de s'éloigner du nid. Il n'y avait aucun signe que cela se produirait.

Année après année, ils n'avaient toujours pas d'enfant. Ils n'ont jamais senti de coups de pied, jamais vu le ventre de Sarah grossir. Entre-temps, Abraham a commis des erreurs, a eu un enfant avec une autre femme. Ce n'était pas l'enfant promis. Vingt-cinq ans après que Dieu lui a fait cette promesse, il est revenu vers Abraham et lui a dit :

« Maintenant, Sarah va avoir un bébé. »

Un an plus tard, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, Sarah a donné naissance à un fils. Ce qui est intéressant, c'est que personne n'avait jamais eu d'enfant à cet âge. Si vous aviez déjà vu cela se produire, si vous saviez que votre voisine avait accouché à près de 90 ans ou si vous aviez vu aux informations qu'une femme avait accouché à cet âge, vous pourriez prendre du recul et dire :

« Dieu l'a fait pour elle, je sais qu'il peut le faire pour moi. »

Au moins, vous sauriez que c'est possible. Mais cela n'était jamais arrivé, il n'avait aucun point de référence. Dieu a des choses en réserve pour vous qui n'ont jamais eu lieu. Vous serez le premier de votre famille à atteindre de nouveaux niveaux d'influence, le premier à diriger une entreprise prospère, le premier à briser la dépendance, le premier à maintenir un mariage heureux.

Mais quand on n'a jamais vu ça, on a tendance à l'écarter.

« Joël, cet œuf n'éclora jamais. Inutile de prier, de croire, d'espérer, car cela n'est jamais arrivé auparavant. »

Non, tout comme pour Abraham et Sarah, vous êtes sur le point de donner naissance à quelque chose que vous n'avez jamais vu, quelque chose qui vous propulsera à un autre niveau et fera dire aux gens :

« La faveur de Dieu est sur ta vie. »

Alors, au lieu de considérer la taille de vos obstacles, commencez à considérer la grandeur de votre Dieu. Il a projeté les étoiles dans l'espace. Il a créé les mondes par sa parole. Ce à quoi vous êtes confrontés peut sembler impossible. Mais Dieu peut faire l'impossible. Il peut faire arriver des choses que nous ne pourrions jamais faire arriver.

Victoria a parlé à une jeune femme nommée Sabrina. À 17 ans, elle est allée voir son fils de 9 mois et a découvert qu'il ne respirait plus. Elle l'a pris dans ses bras, s'est précipitée chez le voisin et a commencé à pratiquer un massage cardiaque frénétiquement. Malheureusement, le petit garçon n'a pas survécu. Lorsque les procureurs ont vu les ecchymoses sur sa poitrine causées par le massage cardiaque, ils ont accusé la mère de maltraitance ayant causé la mort de l'enfant.

Les voisins ont affirmé que ce n'était pas le cas, mais on ne les a pas crus. Un an plus tard, elle a été reconnue coupable d'avoir causé la mort de son fils et condamnée à mort. À 18 ans, elle se retrouvait dans une cellule de prison, enfermée 23 heures par jour. Il était évident pour tous qu'elle n'accomplirait pas sa destinée et que son rêve semblait mort.

Aucune femme n'avait jamais été libérée du couloir de la mort. Six ans plus tard, grâce à Dieu, elle a obtenu un nouveau procès. Cette fois, les voisins ont pu témoigner du massage cardiaque qu'elle avait pratiqué. Un médecin légiste a découvert que le petit garçon souffrait d'une maladie rénale qui, selon lui, avait causé sa mort.

En décembre 1995, après six ans passés dans le couloir de la mort, un jury l'a déclarée non coupable. Elle a été complètement exonérée et est devenue la première femme à être libérée du couloir de la mort. Je suis sûr qu'il y a eu de nombreuses nuits solitaires dans cette cellule de prison où elle se disait :

« Je ne sortirai jamais. Ça n'est jamais arrivé avant. Tu ne peux pas être la première. Tu ne peux pas être celle qui établit un nouveau standard. »

Ne vous laissez pas troubler par ce que vous ne voyez pas, par ce que vous n'avez pas, par ceux qui sont contre vous. **Si Dieu est pour vous, qui peut être contre vous ?** Vous êtes peut-être sur le point de quitter le nid.

Vous savez ce que Dieu vous a promis, mais cela semble impossible. Rien ne change. Cela aurait déjà dû se produire. Si vous vous éloignez, vous risquez de manquer ce que Dieu est sur le point d'accomplir. Vous êtes plus proche que vous ne le pensez. Votre 35e jour arrivera plus tôt que prévu. Vous ne voyez peut-être aucun signe pour l'instant.

Mais personne ne sait quand un œuf d'aiglon est sur le point d'éclore. Rien n'a l'air différent à l'extérieur. La coquille semble la même, jour après jour. Mais soudain, alors que vous vous y attendez le moins, alors que tout semble identique, la porte s'ouvre. Votre santé va s'améliorer. La bonne personne va se présenter.

Vous ne savez pas ce que Dieu prépare dans les coulisses. J'ai lu qu'une mère aigle doit maintenir la température de l'œuf à 40 degrés Celsius. Si elle ne maintient pas cette température, l'aiglon ne se développera pas. Alors, elle couvre l'œuf jour après jour. Elle pourrait chercher de la nourriture ou construire un autre nid, mais elle sait que garder l'œuf au chaud est vital.

De la même manière, vous devez tenir votre promesse dans un environnement favorable. Vous y parvenez par la louange et l'action de grâce.

« Père, je te remercie pour ce que tu m'as promis. Le rapport médical n'est pas bon, mais je te remercie, Seigneur, de me rendre la santé. Les affaires sont lentes, mais je ne m'inquiète pas pour autant. Seigneur, merci de ce que je prêterai et n'emprunterai pas. Merci, car ce que je touche prospérera et réussira. »

Parfois, notre promesse met plus de temps à se réaliser parce que nous nous plaignons au lieu de louer. Dieu, pourquoi cela prend-il si longtemps ? Quand est-ce que ça va enfin changer ? Non, vous devez placer votre promesse dans un environnement favorable.

Comme mon amie qui a attendu vingt ans avant de donner naissance à son bébé, elle remerciait constamment Dieu que le bébé arriverait. Abraham a fait de même. Il aurait pu se plaindre.

« Dieu, nous sommes trop vieux pour avoir un bébé. Pourquoi ne trouves-tu pas quelqu'un d'autre ? »

Mais l'Écriture dit :

« Abraham, sans faiblir dans la foi, donna gloire à Dieu. »

Je pourrais l'entendre toute la journée:

« Dieu, ça a l'air impossible, mais je sais que tu peux faire l'impossible. Merci que le fruit des entrailles de Sarah soit béni. Je te remercie car je vais voir ce que tu m'as promis, et je deviendrai le père d'une multitude de nations. »

Votre promesse est-elle dans un environnement chaud ? La gardez-vous dans une atmosphère de foi, de louange et d'action de grâce ? Vous devez maintenir la bonne température pour que la promesse se réalise.

Je sais que beaucoup d'entre vous l'ont fait. Vous avez été fidèles année après année, croyant même lorsque rien ne semblait changer. Préparez-vous. Votre 35e jour est bientôt là. Dieu est sur le point de faire quelque chose d'inhabituel, de vous faire vivre une expérience inédite.

Voici mon défi. Ne vous éloignez pas du nid. Ne vous laissez pas aller à faire le mal. Continuez à croire, même si vous ne voyez rien. Si vous faites cela, je crois et déclare que ceux que vous pensiez morts, les choses pour lesquelles vous ne voyez aucune amélioration, sont sur le point de revenir soudainement à la vie : la guérison, les promotions, les percées, le mariage, la plénitude de votre destinée, au nom de Jésus.